

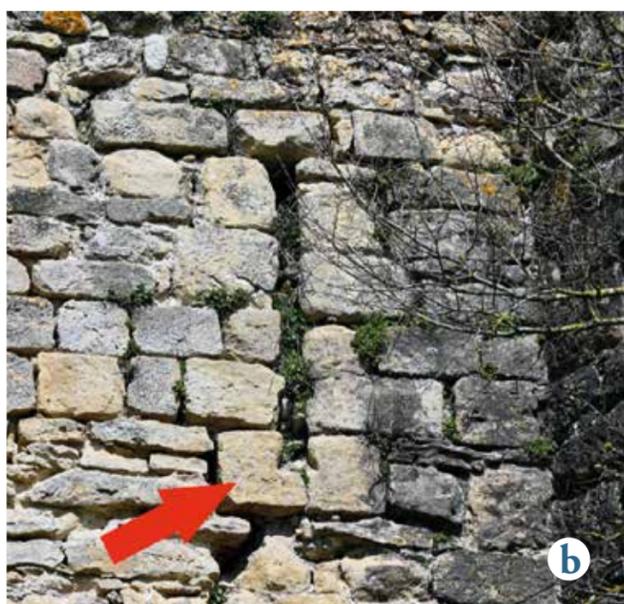
LES VESTIGES DES FORTIFICATIONS

2

Témoins de ce qu'a été l'enceinte primitive, les vestiges des murailles marquent l'angle sud-est du dispositif fortifié offrant une première ligne de défense au château féodal à son origine, au XIII^e siècle.

L'appareillage de la maçonnerie de la tour d'angle (1) et la présence d'archères à étriers triangulaires aménagées dans l'épaisseur de la muraille constituent un indice précieux désignant l'ouvrage comme une réalisation capétienne en Languedoc, tels les châteaux de Carcassonne, de Termes et de Lastours.

À l'est de la tour d'angle (1), un front bastionné (2) a remplacé, au XVI^e siècle, la muraille qui se prolongeait jusqu'au pied du donjon. À l'opposé de la tour d'angle, une porte aujourd'hui disparue (3) marquait le coin nord-ouest du quadrilatère fortifié protégeant le château.



Au sud, au-delà de la porte de Roqueville (4), dans le prolongement de cet espace fortifié qu'isolait une ligne de fossés, le front des maisons (5) prenant le relais de la muraille constituait la seule clôture du village qui comptait deux autres portes (6-7).

Le puits couvert à l'intérieur des murs devait approvisionner en eau la *basse-cour* du château.

De ce promontoire où la vue porte jusqu'aux Pyrénées, où les drames de l'Histoire ont marqué les mémoires, des bûchers de Simon de Monfort aux charges de Wellington, les pierres se souviennent...

Inscription MH : 1927

a Tour d'angle **b** Archère à étrier **c** Plan général des fortifications



LE PRESBYTÈRE

ANCIEN LOGIS COLLÉGIAL

7

Datée du deuxième quart du XIV^e siècle, la construction de cet édifice marque la fondation du Chapitre Collégial qui fit suite à l'édification de l'église.

Dès l'année 1317, après son accession à la papauté, Jean XXII, installé en Avignon, réorganisa le diocèse de Toulouse et créa quatre nouveaux chapitres collégiaux dont Saint-Félix, ancien foyer de catharisme et seigneurie de son frère Pierre Duèze.

L'église nouvellement édifiée, devint église collégiale. Le logis collégial fut alors construit entre 1324 et 1350 pour y accueillir le chapitre constitué de 12 chanoines, un sacristain, un pré chantre, trois hebdomadiers, 24 chapelains, deux diacres, deux sous diacres, six clercs et six enfants de chœur.

Les chanoines, issus de l'élite locale, avaient leur propre maison dans le bourg.

L'édifice a été embelli au XVI^e siècle par des fenêtres à meneaux en façade sur rue. Vers la fin du XVII^e et le début du XVIII^e siècle, l'intérieur a connu de profonds remaniements pour la mise en place de pièces voûtées et la création d'un étage supplémentaire.



Durant la période révolutionnaire, le chapitre fut dissout, le logis collégial vendu au titre des biens nationaux et transformé en habitation. De nombreux percements furent effectués.

Acheté par la commune en 1844, de nouveaux travaux transformèrent le bâtiment qui fut aménagé en presbytère.

Inscription MH : 1927

a Façade sur rue **b** Le jardin



MAISON NOBLE DU XV^e SIÈCLE

8

Aucune source ne mentionne la destination première de cette vaste demeure aux caractéristiques architecturales de la Renaissance qui fut, un siècle plus tard, durant les Guerres de Religions, le lieu d'un haut fait de l'Histoire de Saint-Félix.

Formant muraille du village au sud, cette maison, à l'époque, propriété de Mr d'Albuisson, connut un épisode aussi glorieux que dramatique durant les luttes religieuses qui marquèrent la deuxième moitié du XVI^e siècle, le Midi était alors en feu.

Après que les troupes protestantes de Condé et de Coligny prirent les villes d'Auriac et de Saint-Julia, elles s'attaquèrent à St Félix.

Les 14 et 15 février 1570, trois pièces d'artillerie battirent les murailles du village de deux cents coups de canon qui firent brèche au niveau de la maison d'Albuisson. L'ennemi donna l'assaut mais fut repoussé par la garnison et les habitants de Saint-Félix.

« Le village ne perdit pas le souvenir de ce jour mémorable, qui demeura consacré par l'institution d'une grande solennité, longtemps, lors de la fête de la Saint-Valentin la procession s'arrêtait devant la maison d'Albuisson d'où l'on avait autrefois débusqué les assaillants ».

Un boulet incrusté dans le mur sud de la maison marque de nos jours ce glorieux évènement.



a



b



c

En 1603, l'édifice, objet d'un don de son propriétaire à la communauté, serait devenu le collège d'enseignement des garçons de Saint-Félix.

Accolée à l'est au logis collégial le mauvais entretien des murs provoqua un conflit de voisinage avec le Chapitre lorsqu'en 1712 un mur mitoyen s'écroula, entraînant une partie du logis.

Propriété privée.

Inscription MH : 1950

a - b La cour c Salle voûtée en sous-sol

